

***Polycarpa itera* n. sp.,**
Ascidie profonde du sud-ouest de l'Irlande

par Claude MONNIOT et Françoise MONNIOT *

Résumé. — Une nouvelle espèce de Styelidae est décrite. Le nombre élevé de spécimens récoltés par le navire océanographique américain « Chain » confirme l'hypothèse selon laquelle les espèces de *Polycarpa* bathyales peuvent vivre en populations denses.

Abstract. — A new species of Styelidae is described. The large number of specimens collected by the US vessel « Chain » corroborates the hypothesis of bathyal *Polycarpa* species being able to live in dense populations.

Cette espèce vit sur la pente du plateau continental. Une population dense, 1284 individus dans une seule drague, a été récoltée par la campagne américaine n° 106 du « Chain » à une profondeur de 1 491 à 1 500 m à 51°32'2N et 12°35'9W. Cette population semble équivalente à celle de *Polycarpa biscayensis* sur la bordure nord du golfe de Gascogne.

***Polycarpa itera* n. sp.**
(Fig. 1)

Lames S1-826 à 828, Flacon S1-POL. B-41.

L'animal se présente sous la forme d'une sphère de 1 à 4 mm de diamètre. Il est couvert de vase fine et de foraminifères. Les siphons sont larges, rapprochés l'un de l'autre et aussi couverts de vase. Ils peuvent être saillants ou non. Sur la partie postérieure du corps se développe un bouquet de rhizoïdes inégaux. L'un d'entre eux est parfois beaucoup plus développé. Les rhizoïdes peuvent mesurer jusqu'à 5 mm de long et emmêlés ils peuvent simuler une sorte de pédoneule.

La tunique est souple. Le manteau ne laisse voir qu'une musculature diffuse.

On compte vingt à trente tentacules coronaux longs et fins qui peuvent sortir par le siphon buccal. Cet état est d'ailleurs fréquent chez les Styelidae profondes et provient certainement d'une décompression rapide. Les tentacules sont unis à leur base par un court velum. Le sillon péricoronal est circulaire et peu indenté au niveau du tubercule vibratile. Ce dernier saillant a une ouverture circulaire. Le raphé entier est élevé.

La branchie forme deux à trois plis de chaque côté

G.	R.	0	8	0	6	1	3	0	E.
D.	R.	0	10	2	7	0	3	0	E.

* Laboratoire de Biologie des Invertébrés marins et Malacologie, Muséum national d'Histoire naturelle, 55 rue de Buffon, 75005 Paris.

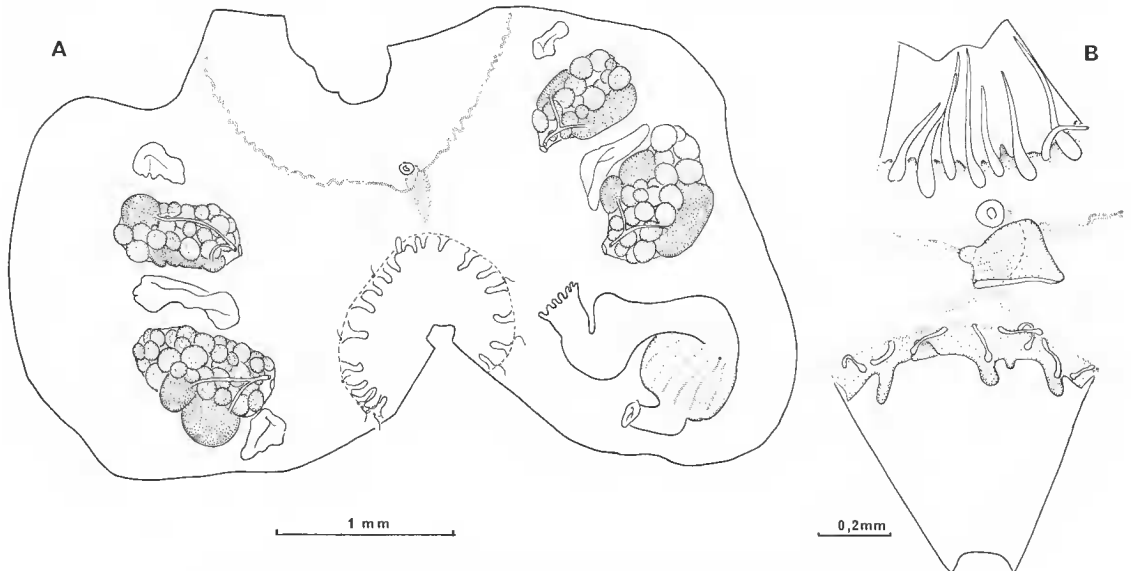


FIG. 1. — *Polycarpa itera* n. sp. : A, exemplaire ouvert, branchie enlevée ; B, détail de l'espace dorsal situé entre les siphons.

Les plis branchiaux sont bas et représentent plutôt des groupements de sinus. Les stigmates sont allongés et parfois recoupés par des sinus parastigmatiques. Ils sont au nombre de deux ou trois par maille entre les plis et de un sous les plis. Il existe un grand espace entre le raphé et le premier pli à droite. Cet espace contient de six à dix stigmates. On observe à la partie postérieure de la branchie des fragments de protostigmates.

Le tube digestif (fig. 1, A) forme une boucle courte fermée. L'œsophage court donne accès à un estomac globuleux marqué d'une douzaine de sillons. Le cæcum est très petit en bouton. L'intestin est court et l'anus lobé.

Il y a deux gonades de chaque côté (fig. 1, A) formées de deux lobules mâles et d'un petit ovaire. Les canaux génitaux sont très courts. Il existe trois endocarpes à droite et deux à gauche.

Le siphon éloaeal est situé très près du siphon buccal (fig. 1, B). Il est bordé par un court velum digité. Un cercle de tentacules éloaeaux s'insère à la base du velum.

Cette espèce présente des caractères un peu intermédiaires entre *P. biscayensis* du golfe de Gascogne et *P. albatrossi* de la plaine abyssale ouest-atlantique. Cette dernière espèce, plus grande, possède une cinquantaine de tentacules coronaux, quatre plis branchiaux, au moins quatre gonades sur la face droite et de nombreux endocarpes. Le tube digestif et la structure du velum éloaeal sont identiques dans les deux espèces.

Manuscrit déposé le 3 décembre 1976.